

Les "enfants forcés" illustre la réalité du travail infantile

Publié le Vendredi 02 avril 2021

Si l'Organisation internationale du Travail fait de l'année 2021 l'«année internationale de l'élimination du travail des enfants» (<https://endchildlabour2021.org/fr/>) c'est que l'objectif d'éradiquer les pires formes de travail infantiles de 2016 (<https://www.ilo.org/ipecinfo/product/viewProduct.do?productId=2421>) n'a pas été atteint. Il est toujours urgent d'agir : 152 millions d'enfants (<https://www.ilo.org/public/french/standards/relm/ilc/ilc95/pdf/rep-i-b.pdf>) contribuent aujourd'hui encore à l'économie de certaines populations.

Le documentaire, réalisé en 2014 par Hubert Dubois, rend compte de l'évolution du travail des enfants dans le monde depuis la précédente production de «L'enfance enchaînée» (1992). Ce film permet d'entrevoir l'ampleur de ce phénomène. L'enjeu est mondial : l'Inde, la République dominicaine, le Burkina Faso, la Caroline du Nord, sont autant de pays où le réalisateur a mené l'enquête.

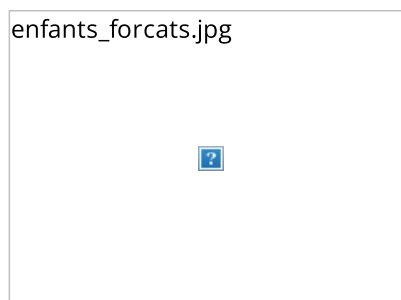
Des enfants forcés au travail : causes et diversité d'exploitation

En Inde, un combat oppose la mafia et le gouvernement, qui interdit la traite et le travail des enfants. C'est un des pays où l'exploitation infantile est le plus courant. Nombreux sont les secteurs où ceux-ci sont impliqués, ils sont chacun mineurs, vendeurs, domestiques, cueilleurs, rarement agricoles. L'immigration est par ailleurs présente comme une des principales causes du travail des enfants. Aux USA, des familles mexicaines sans-papiers se retrouvent à travailler illégalement pour les industries agroalimentaires. Leur salaire y est si modeste qu'il nécessite la participation des enfants. On retrouve des cas similaires d'exploitation en République dominicaine, avec des jeunes haïtiens travaillant à la déchèterie ou encore au Burkina Faso avec les enfants Touaregs devenu domestiques ou cueilleurs.

Les barrières à l'abolition du travail des enfants

Le documentaire montre comment certains intérêts économiques, lobbies, et grandes entreprises entravent les volontés d'aider les enfants travailleurs. Un cercle vicieux mêlant pauvreté, illettrisme et exploitation des enfants. Bien que la responsabilité sociale des entreprises se soit développée et que des voix s'élèvent contre ce fléau, l'exploitation des enfants reste, en certains endroits, une banalité.

À



Bande-annonce du film documentaire «Enfants forcés» de Hubert Dubois (<https://www.ina.fr/video/VDD12007893/bande-annonce-dvd-enfants-forcats-video.html>) (Documentaire 1h25, 2012)

À

Pour aller plus loin :

- Extrait d'un entretien avec le réalisateur (<https://www.ina.fr/video/I12142169>).
- Extrait du documentaire, interview avec Kailash Satyarthi à «Les grandes entreprises : des alliés pour défendre la cause des enfants ?» (<https://www.ina.fr/video/VDD12007842/kailash-satyarthi-les-grandes-entreprises-des-allies-pour-defendre-la-cause-des-enfants-video.html>).
- ARTE Reportage, "Syrie : l'enfance brisée" (<https://www.arte.tv/fr/videos/099058-000-A/syrie-l-enfance-brisee/>). La population de la province d'Idlib ne reçoit quasiment plus d'aide humanitaire et les familles les plus vulnérables sont contraintes à faire travailler leurs enfants pour survivre. Beaucoup d'entre eux ont quitté les bancs de l'

€™Ã©cole pour travailler, comme HammoudÃ©, 12 ans, devenu soutien de famille, et son frÃ¨re Karmou, 9 ans. Tous deux sâ€™Ã©puisent dans un garage contre un salaire de misÃ¨re.